

**Aimée-Danielle LEZOU KOFFI**  
**Professeure Titulaire de linguistique Discursive**  
**Université Félix Houphouët-Boigny**  
**lezoukoffi@live.com/aimee.koffi@univ-fhb.edu.ci**

**FORUM INTERNATIONAL**  
**« L'ÉDUCATION HUMAINE AU TROISIÈME MILLÉNAIRE »**

**<https://humaneducation.net/world-forum-2020>**

**Table ronde africaine en ligne**  
**jeudi 09 février 2023, 16h-19h GMT**

**PRÉAMBULE**

Les initiatives locales ou internationales s'inscrivant dans une démarche prospective, à l'instar des « États Généraux de l'éducation en Côte d'Ivoire (EGENA 2022) » ou de « l'initiative les futurs de l'éducation » lancée par l'UNESCO révèlent, au-delà d'un exercice d'anticipation, une crise silencieuse ou encore crise mondiale de l'éducation (Nussbaum, 2010). De tels projets, invitent les acteurs sociaux à questionner les interactions sociales, les politiques éducatives, les pratiques professionnelles pour la construction d'un monde viable et épanouissant pour tous.

Dans la plupart des pays d'Afrique francophone subsaharienne, la problématique de l'éducation ne saurait être abordée sans référence au passé colonial dont les conséquences se ressentent encore fortement malgré les indépendances acquises depuis plus d'un demi-siècle. En étant consciente que les disparités économiques, climatiques et socioculturelles interdisent une généralisation rapide, je peux affirmer que, globalement, ces pays souffrent de la trop grande implication de l'ancienne colonie dans les politiques publiques. Ces dernières ne sont, en réalité, que des transpositions systémiques bien souvent inadaptées au contexte où elles sont déployées. L'on pourrait noter pêle-mêle des transpositions de systèmes de gouvernance; de systèmes éducatifs ; de systèmes de croyances et de valeurs ; de systèmes juridiques ; linguistiques ; etc. De façon insidieuse, cet état de fait provoque d'une part, une extraversion du citoyen qui tend à accorder de la valeur à ce qui vient d'ailleurs au détriment des ressources endogènes et d'autre part, à créer une dépendance vis-à-vis de l'aide proposée pour la mise en œuvre et le déploiement desdits systèmes. De-là, l'auto-détermination pour la transformation des pays semble un vœu pieu.

**I. REGARD SUR LE TRAVAIL COLLABORATIF**

Les réflexions locales ou internationales sur l'éducation ou d'autres problématiques requérant l'engagement les citoyens du monde sont en général collaboratives et participatives.

- **Des universitaires comme acteurs de premier plan :** « L'éducation humaine au 3<sup>ème</sup> millénaire » germe au sein de l'Université qui, on le sait, est le garant de la qualification et de la disponibilité du capital humain par la transmission de savoirs de pointe dans leur état le plus récent . De plus, les activités de recherche l'inscrivent au cœur du développement industriel et technologique auquel la plupart des pays d'Afrique aspirent. En même temps, les universitaires sont des témoins de premier plan des défis et des dérives des politiques éducatives inadaptées. Or, bien souvent, ils sont invités comme

experts dans des projets déjà élaborés. Avec la création de ce document, en dehors des cadres traditionnels de publication de leurs réflexions, des universitaires se positionnent comme une force de propositions scientifiques certes mais également sociopolitiques.

- **Une conversation horizontale** : La démarche de conversation par zone géographique est également originale. D'une part, elle convie les différents acteurs à se rencontrer, échanger sur des réalités qui leurs sont propres et prendre ainsi leur part de responsabilité sur la question cruciale de l'éducation. D'autre part, les initiateurs démontrent qu'ils ont bien compris qu'une éducation de qualité est d'abord et avant tout « le droit à des apprentissages pertinents et adaptés aux besoins spécifiques de l'apprenant et de la communauté. (...), pour être qualifiés de pertinents, les apprentissages doivent refléter ce que chaque culture, chaque groupe humain définit comme les conditions nécessaires pour vivre dignement. Il nous faut accepter l'existence d'une multitude de façons différentes de définir la qualité de la vie et, partant, d'une extrême diversité de façons de définir ce que doit être le contenu des apprentissages <sup>1</sup>».

## 2. COMMENTAIRES SUR LES IDÉES PRINCIPALES DE LA DÉCLARATION.

La Déclaration propose une approche humaniste de l'éducation c'est-à-dire la préservation et la promotion de la dignité, des capacités et du bien-être de la personne humaine en relation avec autrui et la nature (Unesco 2015 : 40). L'homme n'est plus une simple ressource au service d'enjeux économiques, il n'est pas un moyen non plus.

**Quelques problématiques sensibles qui me semblent éludées ou diffuses dans tout le texte :**

- **L'inclusion** : L'éducation de la petite fille et des femmes ? Le genre? La gestion du handicap à l'école? Dans certaines régions, ces situations sont des facteurs d'exclusion. Il serait bon de les mentionner clairement.

-**La résilience** : cette dernière pourra être formulée soit en termes de résilience scolaire ou « d'éducation pour la résilience ». Dans le premier cas, elle concerne le phénomène des élèves en situation d'adversité chronique qui réussissent leur parcours scolaire et dans l'autre, une éducation de base à la résilience. Dans les deux cas, la pandémie de la COVID 19, par exemple, nous aura instruit sur la nécessité de trouver les mécanismes pour faire face à l'adversité. L'école pourra y aider dans un monde crisogène.

- **La pensée critique** : pourquoi devrait-elle intervenir seulement pour l'éducation des adultes ?(Art.45)

Au total, la déclaration rappelle que l'éducation est un processus de formation et de transformation de l'homme qui confronte des aspects binaires de l'identité : individuelle vs collective ; spirituel vs matériel dans un « processus au cours duquel l'esprit se développe à partir de l'âme et en lien avec des choses extérieures, réfléchit sur lui-même et prend

---

<sup>1</sup> UNESCO, Repenser l'éducation. Vers un bien commun mondial, 2015, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000232696>

conscience de leur réalité et de leur forme » (Bronson Alcott, vers 1850). Éduquer un individu consiste en une action réflexive (valeurs, développement personnel, résilience...) et une interaction avec autrui et l'environnement. En somme, la Déclaration est un plaidoyer pour une éducation préparant les individus à une vie dotée de sens (Nussbaum 2010 : p.18).

### 3. RÉACTIONS SUR LES DIFFÉRENTES SECTIONS DU TEXTE

**Section: L'homme, le monde, la société et les buts de l'éducation /le monde, la société et les objectifs de l'éducation**

**Propositions tirées de (Martha Nussbaum, 2010: p. 60)**

- Développer la capacité des élèves à voir le monde du point de vue de ceux que leur communauté dépeint comme inférieurs.
- Positiver la vulnérabilité
- développer la capacité d'attention à l'autre 'proche ou lointain)
- Enseigner les faits réels et vrais sur les groupes différents pour affaiblir les stéréotypes
- Promouvoir la pensée critique, la capacité et le courage pour élever une voix différente

**Section Concevoir l'éducation; principes généraux**

Les éducateurs doivent

- Proposition (1):** Identifier les problèmes qui freinent la transformation des élèves en citoyens responsables.
- Proposition (2) :** Déconstruire les sources de la hiérarchisation sociale Martha Nussbaum en identifie 3 qui trouvent leur source dans la cellule familiale: la perfection, l'invulnérabilité, la maîtrise).
- **Proposition (3):** Envisager l'éducation comme un continuum en incluant les familles comme partenaires des éducateurs

Section: Niveaux d'éducation

**L'enseignement supérieur**

**Proposition:** L'Université, par sa vocation universaliste et humaniste doit assumer pleinement sa capacité à expliquer l'homme comme intégré au monde.